LE VOLCAN
SCÈNE NATIONALE DU HAVRE

en coréalisation avec

LE PHARE
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DU HAVRE NORMANDIE

Dans le cadre du festival Pharenheit

Saison 16-17
Fiche Spectacle

It’s going to get worse and worse and worse my friend

Lisbeth Gruwez

© Luc Depreitere

Conception, chorégraphie et danse Lisbeth Gruwez
Composition, sons et assistance Maarten Van Cauwenberghe
Stylisme Veronique Branquinho
Conseiller artistique Bart Meuleman
Lumières Harry Cole

Niveau Lycée
Mardi 24 janvier 20h30
Durée estimée 45 mn
Grande Salle

Contact Médiation
Anne Marguerin
a.marguerin@levolcan.com
02 35 19 10 13

Le propos

Dans *My life in the bush of ghosts*, en 1981, Brian Eno et David Byrne avaient mélangé des rythmes envoûtants et des voix de prédicateur. Lisbeth Gruwez et Maarten Van Cauwenberghe ont appliqué cette « méthode » à la danse. Seule en scène, vêtue d’une chemise blanche boutonnée jusqu’au col et d’un pantalon gris, cheveux courts, sourire fin, Lisbeth Gruwez semble jouer le chef d’orchestre devant une scène vide, dirigeant ou repoussant une foule, égrenant des postures affirmatives, des saluts. Essentiellement face au public, elle traduit en mouvement les paroles du télévangéliste ultraconservateur Jimmy Swaggart. Extrêmement précise, épurée, la danse de Lisbeth Gruwez forme ainsi un curieux écho avec la bande-son. Entre la voix masculine et sa présence se crée un étrange pas de deux, à la fois en symbiose et totalement décalé. D’abord, le jargon est amical et pacifique, mais cède bientôt la place à un désir compulsif de persuasion. La voix se met à hurler, à vociférer des fragments, des phrases, dans lesquels on reconnaît la petite musique du prêche tandis que la danseuse est gagnée par la transe et produit des mouvements de plus en plus syncopés. En prenant les « habits de l’orateur » et en accompagnant les paroles de sa danse / transe, Lisbeth Gruwez expose ainsi la part compulsive de certains discours et fait apparaître la violence qui les sous-tend. Il y a quelque chose du *Dictateur* de Chaplin dans sa pièce : entre imitation et distance, le corps désosse la trame des mots et dévoile ce qu’ils recouvrent.
Par les temps qui courent, *It’s going to get worse and worse and worse, my friend* résonne ainsi avec une inquiétante familiarité.

Numéridanse / Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis

Lisbeth Gruwez, chorégraphe et danseuse

Lisbeth Gruwez commence la danse par une formation classique dès l'âge de six ans puis à partir de 1991 fait ses études de danse à l'Institut Stedelijk d'Anvers avant d'intégrer le P.A.R.T.S. d'Anne Teresa De Keersmaeker pour son cycle de formation de deux ans en 1997-1998. Elle débute comme danseuse au sein de la compagnie Ultima Vez de Wim Vandekeybus, puis après seulement une année décide de quitter cette compagnie pour travailler avec Jan Fabre avec lequel elle interprète deux pièces importantes *Tant que le monde a besoin d'une âme de guerrier* et *Je suis sang* créé au Festival d'Avignon. Elle travaille ensuite pour d'autres chorégraphes flamands ou de la scène flamande, notamment Grace Ellen Barkey, Sidi Larbi Cherkaoui (dans *Foi* en 2003), mais aussi Riina Saastamoinen.
En juin 2004, son interprétation du solo de *Quando l'uomo principale è una donna* qu'elle a coécrit avec Jan Fabre a été particulièrement remarquée et constitue une pièce importante du répertoire de danse contemporaine mais aussi de la performance plasticienne.
En 2006, elle crée avec le musicien et compositeur Maarten Van Cauwenberghe la compagnie Voetvolk2. En 2010, elle interprète le personnage principal du film *Lost Persons Area* de Caroline Strubbe, performance pour laquelle elle est nommée à un Prix du cinéma flamand dans la catégorie « meilleur actrice ».

NOTE D'INTENTION

Le discours peut être une arme puissante. Au travers des siècles, les discours ont enthousiasmé d'innombrables foules et les ont poussées à agir, pour le bien comme pour le mal. Ils ont entrainé les révolutions et alimenté les guerres. Uniquement grâce au pouvoir de la parole. Mais un discours n'enthousiasme pas seulement les auditeurs, il transporte aussi souvent l'orateur dans un état de transe. Il se perd alors dans un courant de mots, dans une locution obsessive, esthétique. Le pouvoir des discours a souvent dépendu de cet état de transe de l'orateur.
Dans « It's going to get worse and worse and worse, my friend », Lisbeth Gruwez danse cette transe de l'extase du discours. Pour ce faire, elle a utilisé des fragments de discours du télévangéliste ultraconservateur américain Jimmy Swaggart. Initialement, le discours est amical et pacifique, mais dans un désir compulsif de persuader transparait un désespoir grandissant qui montre alors sa plus profonde nature : la violence.

Pistes à explorer

La venue au spectacle est une belle occasion de croiser les enseignements. Une œuvre est multiple par sa forme, son contenu, sa technique, ses origines, soit autant de possibilités d'illustrer et compléter différents cours autour d'un objet commun et d'en faire un vrai moment de partage. Nous vous proposons ici quelques pistes pour préparer les élève. Nous restons à votre disposition pour de plus amples informations et conseils sur votre venue. Sur simple demande, un membre de l'équipe des relations avec les publics du Volcan peut intervenir avant et/ou après la représentation pour préparer et échanger avec les élèves.

- **Histoire :** figures de dictatures et dictateurs du XXe siècle
- **Philosophie / Histoire :** Qui sont les nouveaux « dictateurs » ? Analyser dans l'actualité les formes d'endoctrinement (Ultra conservateur, figure religieuse...)
- **Philosophie / Psychologie / Histoire :** La notion d'aliénation et d'endoctrinement des peuples (mécanismes, exemples, philosophes parlant de cela...)
- **Philosophie :** Comment le geste quotidien devient une arme de communication politique. Etude du geste en politique. Puis comment devient-il geste artistique?
- **Philosophie :** Questionner la place de l'art dans la société. A quoi sert l'art ?
- **Histoire des arts / EPS :** Travailler sur la danse au XXe siècle et l'expressionnisme
- **Lettres :** Analyse du spectacle : atelier d'écriture sur la perception du spectacle. Formaliser sous la forme souhaitée ce que l'on a vu et ressenti.

Pour en savoir plus

Sur le spectacle (vidéos, interviews, articles...)
http://www.voetvolk.be/projects/it-s-going-to-get-worse-and-worse-and-worse-my-friend/
https://vimeo.com/52026207
Préparer au spectacle
http://cache.media.education.gouv.fr/file/Daac/31/6/dossier_d_accompagnement_au_spectacle_344316.pdf
www.sn-albi.fr/CONTENUS/medias/fichiers/grilledanalysedespectacles.pdf
Mise en scène du discours
https://sites.google.com/site/lagestuelledudictateur/home
https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/srhetorique/rdintegr.html
https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p2_924209/la-mise-en-scene-des-discours-politiques-rend-elle-la-parole-plus-efficace
danse et politique
http://danse.revues.org/1034
http://www.numeridanse.tv/fr/themas/22_lartiste-engage

Avant le spectacle

- Discuter de la force et du pouvoir du discours sur les peuples
- Les amener à effectuer des recherches avec le professeur documentaliste
- Préparer les élèves à la vision du spectacle en donnant une grille de lecture. L'ayant en tête, les élèves auront des points d'accroches, des supports pour entrer dans le spectacle : la scénographie, la lumière, le traitement du son, qu'est-ce que l'on entend, le costume, l'atmosphère évolue-t-elle entre le début et la fin, le geste, le rythme…
- Travailler sur *Le Dictateur* de Chaplin et sur la gestuelle du dictateur dans la scène du discours. La décrire et la décrypter.
- Lire la note d'intention en classe et discuter du propos de Lisbeth Gruwez. On pourra compléter cette discussion avec les interviews en ligne sur internet
- Répertorier avec les élèves les codes du spectateur (sous forme d'abécédaire, d'inventaires, des droits du spectateur à la manière de Daniel Pennac ...)
- Préparer votre sortie avec le site de l'ANRAT et de Numéridanse

Après le spectacle

- Proposer aux élèves d'écrire une critique du spectacle : résumé de l'histoire, éléments descriptif (scénographie, costumes, musique, ...) puis une analyse du spectacle et de son propos. On pourra conclure par l'avis de l'élève, son ressenti.
- Lire les articles de presse sur le spectacle et les utiliser pour nourrir la réflexion des élèves sur le spectacle
- En EPS Danse, travailler sur le geste, le rythme, l'engagement du corps à partir des vidéos du spectacle et des images d'archives de l'INA, à la façon de...
- Favoriser les échanges et débats autour de la formes du spectacle et du propos, de la puissance du discours, de l'endoctrinement face à puissant orateur
- « Le théâtre c'est de la philosophie en action ». Cette phrase de Jacques Bellay peut servir à ouvrir le débat sur le rôle de l'art et du théâtre dans la société. Quel impact peut avoir cette pièce sur le spectateur?